

[Brunschvicg, Âges de l'intelligence - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b037_f0138**

Source**Boite_037-7-chem | Brunschvicg.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées**[Leibniz, Gottfried Wilhelm von](#)**

Références bibliographiques**[Brunschvicg, Les âges de l'intelligence](#)**

Référentiel BNF**<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb377469427>**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Brunschvicg, Léon (1869-11-10 -- 1869-11-10)

TITRE Les âges de l'intelligence

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1934

EDITEUR Paris : F. Alcan , 1934

2 Leibniz : Il cède par son intention de calcul infini (174-75) à l'infini, il montre que l'intervalle se définit par son développement infini, par sa continuité. 138 138

— mais il sacrifie le sujet de relation au sujet de prédication, et substitue l'antélogisme au supériorisme de Platon. Il se décharge sur D du soin de poser des vérités nécessaires aux vérités contingentes.

3 La Logistique (77-83)

(a) Elle n'est pas doctrine, elle ne peut être qu'une erreur (78) et elle ne remet pas de lui-même en équation l'achèvement de l'esprit.

(b) Le mot être n'est que le mot : les scolastiques ont confondu le vide du maximum d'extension et le plein du minimum de compréhension.

(c) Le mensonge : le verbe - selon n'est + garanti par le verbe langage.

— le paradoxe du mensonge est résolu par la succession des actes de l'esprit

— mais c'est le domaine de la logique successive = ordre ; d'où théorie des types.

— mais l'ordre lui-même échappe à la logique puisqu'il démontre l'ordre précis à certains termes

Concl (83.5)

(Avec Descartes, résumé du sujet sur la notion)

L'un faut-il connaître que le sujet de prédication ; effectue par poser du sujet de relation (l'essence et l'existence)

Chap IV. d'univers de la raison

A Descartes. (87-101)

1. La continuité de la pensée (87-94)

La clef de la so. et de la civilisation est "de vivre continu et nulle part interrompu de la pensée."

① D. réconcilie Pyth et Eucl et l'intuition du rapport intellectuel, sans imagination et support être l'intellect ne reçoit + la vérité cf l'œil, le soleil. Elle est elle-même le foyer de l'illumination.

② la géométrie devient alors et. de la méthode.

th. de Pappus : 2 mnt en équation par l'usage des coordonnées

③ résolution par des moyens algébriques

d'analyse cartésienne échappe ainsi aux "universaux" (ou formes pures de Bacon) que rendent inexistants les anciennes logiques de l'induction - déduction

④ la géométrie bénéficie de la géométrie analytique.
(sert sur la pesanteur et la vitesse cf mvt)

- D. ne se réduit à une technique des dimensions spatiales (125 + que 2 mnt durant, technique qu'elle aura en thermodynamique)
- mais il annonce la mtd. analyt. de Lagrange.

Finalement le cartésianisme aboutit à

- refouler l'intelligible, à le + transformer en objet de notre curiosité en sujet

- à soumettre l'intelligible et réseau continu de relations.

cf. Na le branché : possibilité d'être projeté du monde du ciux.